

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

4 juillet 2012

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code judiciaire
en ce qui concerne l'évaluation périodique
de l'aide juridique de deuxième ligne**

(déposée par Mme Sarah Smeyers et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

4 juli 2012

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek
wat de periodieke evaluatie
van de tweedelijsbijstand betreft**

(ingediend door mevrouw Sarah Smeyers c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à lutter contre les abus existants dans le domaine de l'aide juridique de deuxième ligne en prévoyant des garanties supplémentaires afin que les avocats qui assurent cette aide juridique de deuxième ligne soient correctement indemnisés.

Une mesure de la charge de travail déterminera objectivement le temps qu'un avocat consacre en moyenne à un type d'affaire déterminé. Sur la base du résultat, et après avis du barreau, le ministre de la Justice attribuera des points à chaque prestation. La liste des points sera évaluée périodiquement par la Chambre des représentants.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel heeft tot doel de bestaande misbruiken in de juridische tweedelijsbijstand aan banden te leggen, door extra garanties in te bouwen dat advocaten die tweedelijsbijstand verlenen eerlijk vergoed worden.

Een werklastmeting zal objectief vaststellen hoe lang een advocaat gemiddeld bezig is aan een bepaald soort zaak. Op basis van het resultaat en na advies van de advocatuur kent de minister van Justitie aan elke prestatie punten toe. De lijst van punten wordt periodiek geëvalueerd door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Généralités

La présente proposition de loi vise à lutter contre les abus existants dans le domaine de l'aide juridique de deuxième ligne en prévoyant des garanties supplémentaires afin que les avocats qui assurent cette aide juridique de deuxième ligne soient correctement indemnisés. Cela signifie qu'ils ne peuvent être surpayés pour certaines affaires, comme c'est actuellement le cas en matière de contentieux des étrangers, mais qu'ils ne peuvent pas non plus être sous-payés.

Au cours des dix dernières années, le coût de l'aide juridique de deuxième ligne a explosé. En 2001, un budget de 25 millions d'euros était ainsi prévu, alors qu'en 2011, il a fallu allouer pas moins de 68 millions d'euros à l'aide de deuxième ligne. Pour le surplus, il faut s'attendre à une augmentation encore plus forte du budget à la suite de la nouvelle législation Salduz, en vigueur depuis le 1^{er} janvier.

À cet égard, la Cour des comptes a même évoqué, dans ses commentaires et observations sur les projets de budget de l'État pour l'année budgétaire 2012, un surcoût annuel de 27 millions d'euros pour le SPF Justice. Pour étayer son propos, la Cour des comptes a renvoyé à une note au Conseil des ministres du 29 septembre 2011. Sur ces 27 millions d'euros, un coût annuel supplémentaire de 16 millions d'euros serait attribuable à la législation Salduz.

L'une des principales causes de cette augmentation annuelle du budget et, corollairement, de la baisse de la valeur d'un point, est le contentieux des étrangers.

Ainsi, M. Liégeois, procureur général près la cour du travail d'Anvers, a déclaré dans sa Mercuriale du 1^{er} septembre 2011:

“Le barreau a lui aussi ses responsabilités. Chaque avocat confronté à ce genre d'affaires (concernant des étrangers) devrait se demander s'il ne se rend pas complice du tourisme d'asile en entamant une procédure pour chaque client qui se présente comme “réfugié politique”.” (traduction)

En vertu de l'arrêté royal du 18 décembre 2003 déterminant les conditions de la gratuité totale ou partielle du bénéfice de l'aide juridique de deuxième ligne et de l'assistance judiciaire, tant l'étranger (pour l'introduction

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Algemene toelichting

Dit wetsvoorstel heeft tot doel om de bestaande misbruiken in de juridische tweedelijnsbijstand aan banden te leggen, door extra garanties in te bouwen dat advocaten die tweedelijnsbijstand verlenen eerlijk vergoed worden. Dat wil zeggen dat ze niet overbetaald mogen worden voor bepaalde zaken, zoals momenteel bijvoorbeeld gebeurt in het vreemdelingencontentieux maar anderzijds ook niet onderbetaald mogen zijn.

De laatste 10 jaar zijn de kosten van de juridische tweedelijnsbijstand spectaculair gestegen. Zo was in 2001 in een budget voorzien van 25 miljoen euro, terwijl in 2011 liefst 68 miljoen toegewezen moest worden aan de tweedelijnsbijstand. Daar komt nog bij dat ingevolge de nieuwe Salduz-wetgeving, die sinds 1 januari van kracht is, een nog felle stijging van het budget verwacht kan worden.

In dat verband sprak het Rekenhof in haar commentaar en opmerkingen bij de ontwerpen van staatsbegroting voor het begrotingsjaar 2012 zelfs van een jaarlijkse meerprijs voor de FOD Justitie van 27 miljoen euro. Ter staving verwees het Rekenhof naar een nota aan de Ministerraad van 29 september 2011. Van die 27 miljoen euro zou jaarlijks een kostprijs van 16 miljoen euro extra aan de Salduz-wetgeving toe te schrijven zijn.

Eén van de belangrijkste oorzaken van die jaarlijkse stijging van het budget en daarmee gepaard gaand, de daling van de waarde van een punt, is het vreemdelingencontentieux.

Zo stelde de heer Liégeois, procureur-generaal bij het arbeidshof van Antwerpen, in zijn Mercuriale van 1 september 2011:

“Ook de balie heeft haar verantwoordelijkheid. Elke advocaat die met dit soort zaken (vreemdelingenzaken) te maken heeft zou zich moeten afvragen of hij of zij zich niet medeplichtig maakt aan het asieltoerisme door voor elke cliënt die zich voordoet als “politiek vluchteling” een procedure op te starten.”

Volgens het koninklijk besluit van 18 december 2003 tot vaststelling van de voorwaarden van de volledige of gedeeltelijke kosteloosheid van de juridische tweedelijnsbijstand en de rechtsbijstand worden zowel

d'une demande d'autorisation de séjour ou d'un recours administratif ou juridictionnel contre une décision prise en application des lois sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers), que le demandeur d'asile ou la personne qui introduit une demande de statut de personne déplacée sont présumés, sauf preuve contraire, être des personnes ne bénéficiant pas de ressources suffisantes.

Jusqu'en août 2011, la présomption selon laquelle ils ne bénéficient pas de ressources suffisantes était en outre irréfragable. Le fait qu'elle soit devenue réfragable constitue déjà un pas dans la bonne direction, qui est cependant encore largement insuffisant.

Toutefois, force est donc de constater que les étrangers ont facilement accès à l'aide de deuxième ligne et peuvent facilement en faire usage. Ainsi, ils peuvent par exemple bénéficier d'une aide pour les demandes de régularisation, lors de l'entretien au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides, pour introduire un recours auprès du Conseil du Contentieux des Étrangers, etc.

À une question orale sur l'aide juridique des demandeurs d'asile de Mme Sarah Smeyers à la ministre de la Justice (question n° 5774 du 13 juillet 2011, CRIV, Chambre, 2010-2011, COM 300, p. 34), la réponse suivante a été donnée:

"Pour l'OVB, 16 932 dossiers relatifs à des étrangers et des demandeurs d'asile ont été clôturés au cours de l'année judiciaire 2009-2010. Au total, les avocats affiliés à l'OVB ont traité 93 142 dossiers. Environ 18 % des dossiers concernent donc des étrangers et des demandeurs d'asile. Pour l'OBFG, le chiffre est similaire: sur 84 914 dossiers, clôturés au cours de l'année judiciaire 2009-2010, 15 002 concernaient des étrangers et des demandeurs d'asile, soit environ 17,5 %. (...)

En ce qui concerne les rémunérations versées à des avocats pour des prestations effectuées pour des étrangers et des demandeurs d'asile, je peux vous communiquer qu'environ un quart des moyens affectés à l'aide juridique de deuxième ligne vont à cette catégorie. Cela correspond donc à 17 millions d'euros d'honoraires, payés à des avocats qui aident des étrangers et des demandeurs d'asile, conformément aux exigences légales. (...)

Deuxièmement, je voudrais modifier la liste des points en vue d'améliorer l'équilibre de notre système

de vreemdeling (voor wat betreft de indiening van het verzoek tot machtiging van verblijf, of van een administratief of rechterlijk beroep tegen een beslissing die genomen werd met toepassing van de wetten betreffende de toegang, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen), als de asielaanvrager of de persoon die een aanvraag indient van het statuut van ontheemde beschouwd als persoon wiens inkomsten onvoldoende zijn, behoudens tegenbewijs.

Tot en met augustus 2011 was het bovendien zo dat ze onweerlegbaar vermoed werden over onvoldoende inkomsten te beschikken. Dat dat vermoeden weerlegbaar geworden is, is al een stap in de goede richting maar nog steeds ruim onvoldoende.

Maar het is dus zo dat vreemdelingen makkelijk de weg vinden naar de tweedelijnsbijstand en daar ook makkelijk van kunnen gebruik maken. Zo geniet men bijvoorbeeld bijstand bij regularisatieaanvragen, tijdens het interview bij het Commissariaat-Generaal voor de Vreemdelingen en de Staatslozen, bij een beroep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen en ga zo maar door.

Op een mondelinge vraag over de juridische bijstand van asielzoekers van mevrouw Sarah Smeyers aan de minister van justitie (vraag nr. 5774 van 13 juli 2011, CRIV, Kamer, 2010-2011, COM 300, blz. 34), werd volgend antwoord gegeven:

"Voor de OVB werden er in het gerechtelijk jaar 2009-2010 16 932 dossiers afgesloten die betrekking hadden op vreemdelingen en asielzoekers. In totaal hebben de advocaten die aangesloten zijn bij de OVB 93 142 dossiers behandeld. Ongeveer 18 % van de dossiers slaat dus op vreemdelingen en asielzoekers. Voor de OBFG is het cijfer gelijkaardig: van de 84 914 dossiers, afgesloten in het gerechtelijk jaar 2009-2010, hebben er 15 002 betrekking op vreemdelingen en asielzoekers, wat ongeveer 17,5 % is. (...)

Wat betreft de vergoedingen uitgekeerd aan de advocaten voor prestaties geleverd aan vreemdelingen en asielzoekers, kan ik u meedelen dat ongeveer een vierde van de middelen voor de juridische tweedelijnsbijstand naar deze categorie vloeit. Dat komt dus neer op 17 miljoen euro aan erelonen, betaald aan advocaten die vreemdelingen en asielzoekers bijstaan, conform de wettelijke vereisten. (...)

Ten tweede plan ik een aanpassing van de puntenlijst om meer evenwicht te brengen in de puntentoekenning

qui attribue un nombre assez important de points aux prestations relatives au contentieux en matière d'étrangers et d'asile." (traduction)

Compte tenu, d'une part, de la facilité avec laquelle les étrangers ou les demandeurs d'asile ont accès à un avocat "gratuit" et, d'autre part, du nombre de points que comptabilise un avocat qui accepte ce type de cas, il ne faut pas s'étonner du fait que le budget doive être relevé d'année en année pour pouvoir continuer à assurer une rétribution correcte des avocats.

Ainsi, en vertu de l'arrêté ministériel du 5 juin 2008 fixant la liste des points pour les prestations effectuées par les avocats chargés de l'aide juridique de deuxième ligne partiellement ou complètement gratuite, une procédure avec audition auprès du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides donne déjà rapidement droit à 15 points.

Sachant que la valeur garantie d'un point était de 25,39 euros en 2011, l'avocat empoche donc pour ce type d'affaire, qui représente une charge de travail limitée, 388,95 euros. Et ce, pour seulement quelques petites heures, voire une demi-journée de travail tout au plus.

Même pour un recours irrecevable devant le Conseil du contentieux des étrangers, un avocat reçoit 15 points, soit presque 390 euros. Il ne faut donc pas s'étonner de l'introduction systématique de recours par les demandeurs d'asile. L'avocat n'est donc pas encouragé à aller à l'encontre de la volonté de son client, car il s'agit d'argent très facilement gagné.

En outre, une plainte souvent entendue sur le terrain est que de nombreuses requêtes en recours sont le résultat de copier-coller de requêtes antérieures. On peut donc se demander si le nombre de points accordés est toujours proportionnel au travail fourni.

Une procédure de régularisation ou une demande de naturalisation rapportent 10 points, et donc plus de 250 euros, alors qu'il ne s'agit généralement que d'ajuster quelque peu un document standardisé.

À l'heure actuelle, 85 % des demandeurs d'asile déboutés introduisent un recours, en général dans le simple but de prolonger de six mois la procédure et l'accueil, comme le révèle la probabilité de réussite très faible (au cours de la dernière année judiciaire, il s'agissait de 16 reconnaissances sur 2 520 recours du côté néerlandophone et de 126 sur 1988 du côté francophone).

die op dit moment vrij veel punten toekent aan prestaties in het vreemdelingen- en asielcontentieux."

Als je enerzijds kijkt naar hoe makkelijk vreemdelingen of asielzoekers toegang hebben tot een 'gratis' advocaat en daar dan bij optelt hoeveel punten een advocaat verdient door dergelijke zaken aan te nemen, is het niet verwonderlijk dat het budget jaar na jaar opgetrokken dient te worden, om in een degelijke vergoeding van de advocaten te kunnen blijven voorzien.

Zo wordt in het ministerieel besluit van 5 juni 2008 tot vaststelling van de lijst met punten voor prestaties verricht door advocaten belast met gedeeltelijk of volledig kosteloze juridische tweedelijnsbijstand bijvoorbeeld bepaald dat een procedure met verhoor bij het Commissariaat-Generaal voor de Vluchtelingen en de Staatslozen al gauw 15 punten oplevert.

Als je dan weet dat de gegarandeerde waarde van een punt in 2011 25,39 euro bedroeg, betekent dat dat de advocaat voor een dergelijke zaak, waarvoor de werklast beperkt is, 388,95 euro opstrijkt. En dat voor enkele uurtjes of hooguit een halve dag werk.

Zelfs voor een onontvankelijk beroep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen verdient een advocaat 15 punten of bijna 390 euro. Dan is het ook niet verwonderlijk te noemen dat elke asielzoeker in beroep gaat. De advocaat wordt ook niet gestimuleerd om tegen de wens van zijn cliënt in te gaan want het gaat hier wel om heel makkelijk verdiend geld.

Bovendien is een vaak gehoorde klacht uit de praktijk dat vele verzoekschriften tot beroep het resultaat zijn van knip-en plakwerk van eerdere verzoekschriften. De vraag stelt zich dan ook of het toegekende aantal punten altijd in verhouding staat tot het geleverde werk.

Een regularisatieprocedure of een naturalisatieverzoek brengen 10 punten en dus meer dan 250 euro op, terwijl dat meestal niet meer is dan een standaarddocument hier en daar een beetje aanpassen.

Momenteel gaat 85 % van de geweigerde asielzoekers in beroep, meestal louter om de procedure en de opvang met zes maand te verlengen. Dit blijkt uit de zeer lage kans op succes (in het laatste Gerechtelijk jaar ging het om 16 erkenningen op 2 520 beroepen aan Nederlandstalige kant, 126 op 1988 aan Franstalige kant).

Comme l'a annoncé le ministre de la Justice de l'époque en juillet 2011, la liste des points prévue dans l'arrêté ministériel du 5 juin 2008 doit être revue. La répartition des points pour les prestations effectuées est complètement déséquilibrée.

C'est certainement le cas pour le contentieux des étrangers car c'est l'exemple le plus évident, mais le risque existe que certaines autres affaires soient également surévaluées, voire sous-évaluées. Outre qu'il suscite la rancœur de la population, ce déséquilibre est aussi injuste à l'égard des avocats. Les revenus excessifs par rapport au travail presté sont octroyés au détriment des avocats qui prennent en charge des dossiers moins avantageux. Il est temps de mettre un terme à cette réalité.

Que cela soit bien clair, la présente proposition de loi ne vise nullement à s'en prendre au barreau. Son objectif est précisément d'aboutir à une rémunération équilibrée des prestations fournies, dans l'intérêt de tous.

Pour que l'aide juridique de deuxième ligne reste finançable et pour continuer à garantir une juste rémunération des avocats, il est donc urgent d'évaluer la liste des points.

Cette évaluation devra se fonder sur le principe d'une mesure de la charge de travail des avocats. De combien de temps, en moyenne, un avocat a-t-il besoin pour préparer un certain type de dossier?

Cette évaluation fera alors apparaître qu'une demande de naturalisation, par exemple, ne vaut certainement pas 250 euros, et qu'un dossier complexe de divorce, par exemple, devrait probablement être mieux rémunéré qu'il ne l'est actuellement. Elle devra par ailleurs permettre d'établir si une même prestation doit systématiquement donner droit à un même nombre de points, ou s'il faut tenir compte du fait qu'un avocat qui effectue toujours les mêmes procédures (en matière de droit des étrangers, par exemple) n'a plus la même charge de travail qu'au début.

Notre législation est vivante et elle est régulièrement ajustée ou modifiée. Il importe par conséquent d'imposer une évaluation tous les cinq ans, car une telle liste peut vite être dépassée.

Zoals de toenmalige minister van Justitie in juli 2011 al heeft aangekondigd, is de puntenlijst, bedoeld in het ministerieel besluit van 5 juni 2008, aan een herziening toe. Het evenwicht in de puntenverdeling voor verrichte prestaties is helemaal zoek.

Dat is zeker zo voor het vreemdelingencontentieux omdat dat het meest in het oog springt maar de kans bestaat dat ook andere zaken overgewaardeerd worden of zelfs ondergewaardeerd. Zo'n gebrek aan evenwicht wekt niet alleen wrevel op bij de bevolking, maar is ook oneerlijk ten aanzien van advocaten. Zij die te veel verdienen in verhouding tot het werk dat ze eraan hebben, doen dit ten koste van advocaten die minder voordelige zaken op zich nemen. Het wordt tijd dat we aan zo'n realiteit paal en perk stellen.

Het moet wel duidelijk zijn dat dit wetsvoorstel geenszins beoogt de advocatuur aan te vallen. Het doel van dit wetsvoorstel is net te komen tot een evenwichtige beloning van geleverde prestaties, wat in ieders voordeel is.

Om de juridische tweedelijnsbijstand betaalbaar te houden en de advocatuur een eerlijke vergoeding te kunnen blijven garanderen is een evaluatie van de puntenlijst dus hoog nodig.

Zo'n evaluatie zal dan uit moeten gaan van het principe van een werklasmeting bij advocaten. Hoe lang heeft een advocaat gemiddeld juist nodig om een bepaald soort zaak voor te bereiden?

Daaruit moet dan blijken dat bijvoorbeeld een naturalisatieverzoek helemaal geen 250 euro waard is en dat een complexe echtscheidingszaak bijvoorbeeld misschien meer vergoed mag worden dan momenteel het geval is. Uit deze evaluatie zou ook moeten blijken of men steeds evenveel punten moet krijgen voor eenzelfde prestatie, of dat men rekening mag houden met het feit dat een advocaat die steeds dezelfde procedures voert (bijvoorbeeld vreemdelingenzaken) niet meer dezelfde werklasmeter heeft als in het begin.

Omdat onze wetgeving leeft en dus vaak wordt bijgesteld of gewijzigd is het ook van belang zo'n evaluatie te verplichten om de vijf jaar, omdat zo'n lijst snel achterhaald kan zijn.

Adaptation du Code judiciaire

Pour l'heure, l'arrêté royal du 20 décembre 1999 contenant les modalités d'exécution relatives à l'indemnisation accordée aux avocats dans le cadre de l'aide juridique de deuxième ligne et relatif au subsidie pour les frais liés à l'organisation des bureaux d'aide juridique prévoit que la liste est fixée par le ministre, sur proposition de l'Ordre des avocats.

Pour que cette liste puisse être évaluée par le Parlement, nous souhaitons que ce passage soit inséré dans l'article 508/19 du Code judiciaire. Le barreau continuera quant à lui à transmettre une liste au ministre, ainsi qu'il le fait à l'heure actuelle.

La présente proposition de loi vise par ailleurs à faire en sorte que la liste des points soit évaluée au moins tous les cinq ans par la Chambre des représentants, qui demandera alors l'avis de la Cour des comptes et conseillera ensuite le ministre, sur la base d'une évaluation, quant aux adaptations nécessaires.

L'article 5 de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes dispose ce qui suit:

“La Cour des comptes contrôle a posteriori le bon emploi des deniers publics; elle s'assure du respect des principes d'économie, d'efficacité et d'efficience.

La Chambre des représentants peut charger la Cour des comptes de procéder, au sein des services et organismes soumis à son contrôle, à des analyses de gestion.”

Une garantie supplémentaire est ainsi prévue quant à l'élimination des surévaluations et des abus éventuels tels qu'ils sont constatés à l'heure actuelle.

Le ministre de la Justice devra adapter la liste des points en fonction des observations formulées par le Parlement.

Nous souhaitons ensuite que la liste des points soit soumise à une mesure de la charge de travail, qui devra permettre de constater objectivement quel est le temps moyen consacré par un avocat à un type d'affaires déterminé.

Aanpassing van het Gerechtelijk Wetboek

Momenteel wordt in het koninklijk besluit van 20 december 1999 houdende uitvoeringsbepalingen inzake de vergoeding die aan advocaten wordt toegekend in het kader van de juridische tweedelijnsbijstand en inzake de subsidie voor de kosten verbonden aan de organisatie van de bureaus voor juridische bijstand bepaald dat de lijst wordt vastgesteld door de minister op voorstel van de Orde van advocaten.

Om het mogelijk te maken die lijst aan een evaluatie door het Parlement te onderwerpen, willen de indieners deze passage invoegen in artikel 508/19 van het Gerechtelijk Wetboek. De advocatuur zal nog steeds een lijst aan de minister voorleggen zoals vandaag het geval is.

Daarnaast wil dit wetsvoorstel verkrijgen dat de puntenlijst minstens om de 5 jaar geëvalueerd wordt door de Kamer van volksvertegenwoordigers. De Kamer zou dan advies vragen aan het Rekenhof om vervolgens op basis van een evaluatie de minister te adviseren over nodige aanpassingen.

Artikel 5 van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof bepaalt:

“Het Rekenhof controleert a posteriori de goede besteding van de rijks gelden; het vergewist zich ervan dat de beginselen van zuinigheid, doeltreffendheid en doelmatigheid in acht worden genomen.

De Kamer van Volksvertegenwoordigers kan het Rekenhof gelasten onderzoeken van het beheer uit te voeren bij de diensten en instellingen die aan zijn controle zijn onderworpen.”

Op die manier wordt er voorzien in een bijkomende garantie dat overwaardering van zaken en eventuele misbruiken, zoals die vandaag bestaan, eruit gefilterd zullen worden.

De minister van Justitie zal de puntenlijst moeten aanpassen aan de opmerkingen gemaakt door het Parlement.

Ten tweede willen de indieners van dit voorstel verkrijgen dat de lijst van punten onderworpen wordt aan een werklasmeting. De bedoeling van die werklasmeting is dat er objectief vastgesteld zal kunnen worden hoe lang een advocaat gemiddeld bezig is aan een bepaald soort zaak.

Nous espérons de cette manière éviter à l'avenir les surestimations telles que nous les connaissons actuellement dans le contentieux des étrangers, par exemple — mais aussi les sous-estimations.

Le Roi est habilité à définir le mode d'enregistrement de la charge de travail, en concertation avec les ordres des avocats francophones et néerlandophones.

Les résultats de cette mesure de la charge de travail seront en premier lieu utilisés dans le cadre de l'évaluation de la liste des points. Mais cet outil pourra également fournir des informations intéressantes aux avocats eux-mêmes et être utilisé à des fins de gestion interne.

Par ailleurs, la mesure de la charge de travail des avocats devra elle-même être conçue sur un mode dynamique. Tout comme les cours et tribunaux, le barreau s'adapte à l'évolution rapide de notre société. Il est donc essentiel de disposer d'un outil dynamique de mesure de la charge de travail, d'autant que cet outil doit encore entièrement être développé et qu'il faut dès lors s'attendre à ce qu'il ne soit pas immédiatement au point et doive continuellement être adapté.

Op die manier hopen de indieners overwaarderings zoals we vandaag bijvoorbeeld kennen in het vreemdelingencontentieux, maar even goed ondergewaardeerde zaken naar de toekomst toe te vermijden.

De Koning krijgt de bevoegdheid om de wijze waarop de werklast wordt geregistreerd te bepalen, in overleg met zowel de Nederlandstalige als de Franstalige ordes van advocaten.

In de eerste plaats zullen de resultaten van die werklastmeting gebruikt worden bij de evaluatie van de puntenlijst. Maar dit instrument kan tegelijkertijd nuttige informatie verschaffen aan de advocatuur zelf en als intern beheersinstrument gebruikt worden.

Ten tweede zal de manier waarop de werklast bij de advocaten gemeten wordt zelf dynamisch moeten zijn. Net als de rechtscolleges past de advocatuur zich aan aan onze snel evoluerende samenleving, en dus dient het werklastmetingsinstrument zelf ook dynamisch te zijn. Dat is zeker zo omdat die werklastmeting nog volledig op poten gezet dient te worden en dus kan men verwachten dat het instrument niet meteen op punt zal staan en dus voortdurend aangepast zal moeten worden.

Sarah SMEYERS (N-VA)
Koenraad DEGROOTE (N-VA)
Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 508/19 du Code judiciaire, il est inséré un § 2/1 et un § 2/2 rédigés comme suit:

“§ 2/1. Les points sont attribués par prestation, sur la base d'une liste mentionnant les points correspondant à des prestations déterminées. Cette liste est établie par le ministre de la Justice sur proposition de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone de Belgique et de l'*Orde van Vlaamse Balies*.

La liste visée à l'alinéa 1^{er} est évaluée au moins tous les cinq ans par la Chambre des représentants, en tenant compte des résultats de la mesure de la charge de travail visée au § 2/2, après avis de la Cour des comptes.

La liste est adaptée par le ministre de la Justice, sur avis de la Chambre des représentants.

§ 2/2. La liste des points pour les prestations effectuées par les avocats chargés de l'aide juridique de deuxième ligne partiellement ou complètement gratuite est soumise à une mesure de la charge de travail.

Le Roi détermine, après avis de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone et de l'*Orde van Vlaamse Balies*, la manière dont la charge de travail de l'avocat est enregistrée.”

24 avril 2012

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 508/19 van het Gerechtelijk Wetboek worden een paragraaf 2/1 en een paragraaf 2/2 ingevoegd, luidende:

“§ 2/1. De punten worden per prestatie verleend op grond van een lijst met de punten die voor bepaalde prestaties worden aangerekend. De lijst wordt vastgesteld door de minister van Justitie op voorstel van de Orde van Vlaamse Balies en de Orde van Franstalige en Duitstalige balies van België.

De lijst bedoeld in het eerste lid wordt minstens om de vijf jaar geëvalueerd door de Kamer van volksvertegenwoordigers, rekeninghoudend met de resultaten van de werklasmeting bedoeld in § 2/2, na advies van het Rekenhof.

De lijst wordt aangepast door de minister van Justitie op advies van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

§ 2/2. De lijst met punten voor prestaties verricht door advocaten belast met gedeeltelijk of volledig kosteloze juridische tweedelijnsbijstand wordt onderworpen aan een werklasmeting.

De Koning stelt, na advies van de Orde van Vlaamse Balies en de Orde van Franstalige en Duitstalige balies de wijze vast waarop de werklasmeting van de advocaat wordt geregistreerd.”

24 april 2012

Sarah SMEYERS (N-VA)
Koenraad DEGROOTE (N-VA)
Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)